FEUILLETON

LES VICTIMES

Robert siffla d'une certaine façon ; ses quatres camarades sortirent de l'ombre, et en un instant les malheureuses femmes se virent cernées par les misérables.

—Messieurs ! citoyens ! dit la plus âgée d'une voix remplie d'épouvante, que nous voulez-vous, qu'avons-nous fait ?

—Ce que tu as fait ? tu es une aristocrate déguisée, une amie des émigrés, une correspondante de Pitt, une ennemie de la nation.

—Je ne suis qu'une malheureuse femme, une mère qui tremble pour sa fille.... j'allais reporter le travail que me fournit un magasin de lingerie...

—Nous ouvrirons ceci tout à l'heure, dit Robert qui s'était emparé des petits sacs des deux femmes.

—Mère ! mère ! j'ai peur ! cria la jeune fille en se jetant dans les bras de sa compagne.

—Et de quoi aurais-tu peur, mijaurée ? Est-ce de francs patriotes comme nous ? On recommencera ton éducation, la belle ! Tu apprendras à préférer les Jacobins aux ci-devant que tu rencontrais dans les galeries du palais de Capet, avant qu'il eut craché dans le sac.

En achevant ces mots un des misérables attira brutalement la jeune fille que maintint bientôt un second citoyen, et Robert prit avec sa petite troupe le chemin de la section voisine. Enfin il triomphait. Il tenait dans ses mains toute la fortune des Civray, la nation reconnaissante ne pourrait lui en refuser une partie, ce coup d'éclat le ferait entrer tout de suite dans les bonnes grâces de Fouquier-Tinville, et il pourrait enfin prendre rang au milieu des sinistres magistrats de la révolution.

Les deux femmes suivaient avec peine Robert et ses complices. La plus jeune pleurait ; la seconde s'efforçait de retenir ses larmes. Tremblant plus pour sa fille que pour elle, volontiers elle eut fait le sacrifice de sa vie pour racheter celle de son enfant, mais elle savait bien qu'elle était perdue, et s'efforçait de rassembler ses forces afin de supporter les douleurs qui se succéderaient pour elle jusqu'au jour de la comdamnation.

La salle des sections était tellement encombrée que Robert eut peine à s'y frayer un passage. Il posa la main sur l'épaule de la plus âgée de ses prisonniers, et dit à un homme coiffé d'un bonnet de laine brun, et ceint d'une écharpe rouge :

—Citoyen, je t'amène du gibier de guillotine.

L'homme à la ceinture rouge se frotta les mains :

—Des femmes ! dit-il, j'aime mieux ça, surtout si elles sont jolies. Nous n'avons depuis ce matin que des prêtres qui refusent le serment, et des ci-devant qui crient :—" Vive le roi."—Si les citoyennes que tu nous amènes veulent reconnaître leurs erreurs, nous serons prêts à leur délivrer des cartes de civisme.

—Je les connais, celles-là ! répondit Robert, tu n'en obtiendras pas grand'chose.

—Ca, les citoyennes, reprit l'homme à la ceinture, levez vos capuchons, et qu'on voie votre visage.

La jeune fille poussa un cri d'effroi, et crispa ses doigts dans les plis de sa mante.

—J'ai peur ! j'ai peur ! répéta-t-elle. Ma mère, défends-moi....

Mais la mère ne pouvait plus rien pour l'enfant ; des mains brutales venaient d'arracher sa mante de ses épaules, et son beau visage, ruisselant de pleurs apparaissaient sous les rayons des quinquets fumeux.

—Malédiction ! s'écria Robert, je me suis trompé.

Il bondit vers la prisonnière :

—Qui es-tu ? comment t'appelles-tu ? lui demanda-t-il.

—Je suis la baronne de Langeac, répondit la jeune femme, nous sommes vos prisonnières, conduisez-nous dans tel cachot que vos voudrez, mais ne nous insultez pas.

Robert saisit les deux sacs de cuir et les éventra d'un coup de couteau. Chacun d'eux renfermait quelques objets de lingerie, et une modeste somme de billon dont le poids avait trompé la rapacité de Robert.

L'interrogatoire de Mme de Langeac ne fut pas long, du reste Robert se souciait peu de ce qui allait lui advenir. Il ne songeait qu'à réparer son erreur, et à retourner rue de la Loi.

Abandonnant ses prisonnières aux hommes de la section, il revint à la maison habitée par Rose-Thé, bien résolu, cette fois, à ne tenir aucun compte de la colère que pourrait manifester la jeune fille en voyant troubler son repos. Robert exhiba sa carte d'Observateur de l'Esprit public, pour se faire ouvrir la porte de la maison, puis il monta sans bruit les escaliers. Quoique les quatre agents s'efforçassent d'étouffer le bruit de leurs pas, la mégère les entendit. Elle entr'ouvrit la porte de son logis immonde, et montra sa face hideuse :

—Vous venez les prendre ! dit-elle avec un rire de hyène, voilà leur porte...En prison ! En prison ces damnées aristocrates.

—Prends garde que l'on t'accroche à une lanterne, fit Robert en secouant l'épaule de la vieille ; tu as menti, misérable sorcière ! ces deux femmes ne sont pas celles que je cherche.

—Ce sont des dames de la cour, des ci-devant....cela se voit à leur regard fier, à leurs petites mains, à leur peau blanche... Vous voulez des aristocrates, vous en avez, c'est tout ce qu'il vous faut !

Robert repoussa la vieille au fond de son bouge, et alla heurter à la porte de Rose-Thé.

Celle-ci resta longtemps sans répondre, elle crut d'abord qu'on se trompait. Ce fut seulement en entendant crier :—"Au nom de la loi !"—et résonner sur sa porte de lourdes crosses de pistolets, qu'elle comprit qu'on allait opérer chez elle une visite domiciliaire.

La veille, cette perspective l'aurait grandement effrayée. Mais à cette heure, sûre de n'avoir chez elle rien de suspect, elle se fit un jeu de railler les citoyens trop zélés qui venaient chez elle faire une perquisition.

—Un peu de patience ! fit-elle en passant sa jupe avec une lenteur calculée, j'ouvrirai certainement, mais quand je serai en tenue convenable. Ah ! mes souliers....ne vous impatientez pas, citoyens piquiers, je suis prête dans une minute. Si les femmes sont tenues de respecter la loi, la loi est obligée de respecter la pudeur des jeunes filles, surtout quand la loi est représentée par des Jacobins....Ma cornette sur mes cheveux, et je suis à vous....

Rose-Thé tira les verrous et apparut souriante, tenant son bougeoir à la main.

Robert la repoussa avec violence.

—Entrez, vous autres ! dit-il, et fouillez partout....La comtesse de Civray est ici.... Je l'ai vue franchir le seuil de cete porte.

Rose-Thé posa la lumière sur la table, puis mettant ses deux poings sur ses hanches dans une attitude de mutine insolence :

—Sais-tu bien à qui tu parles, citoyen Observateur ? A la blanchisseuse de Maximilien l'Incorruptible, rien que cela ! A l'amie d'Eléonore Duplay, dont ma mère fut la nourrice. Ah ! tu te permets de me soupçonner d'incivisme ? Tu violes mon domicile pour y chercher des ci-devant ! Et tu crois que je ne me plaindrai pas ? Mais je crierai comme une agasse, je demandrai vengeance à Maximilien, et il me la fera. Chez moi des comtesses ! Qu'y feraient-elles vraiment ! Repasseraient-elles les robes de la citoyenne Fouquier-Tinville, les gilets de Maximilien, et les bonnets d'Eléonore ? Tu fais trop de zèle, citoyen ! Je te préviens que tu y gagneras de devenir suspect.

„ J'ai souffert "

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les " Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons "

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE

— POUR —

LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.

" On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."
Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

" Le " Kidney Wort " a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."
Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS

il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sur et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

☞ Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangéreuses.

Prix, $1, sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoi le remède en poudre par la malle.
WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie — Pourquoi ?

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

☞ CECI EST BIEN DÉMONTRÉ ☜

IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT
LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME
En faisant fonctionner librement tous les organes,
PURIFIANT AUSSI LE SANG
et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.
DES MILLIERS DE CAS
les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps
RADICALEMENT GUERIS.

Prix, $1, sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoi le remède en poudre par la malle.
Wells, Richardson & Cie., Burlington, Vt.
Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNERAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaine, Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL,
PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,
MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le nouveau magasin de ce genre à Ottawa, etabli en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 Octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Avec le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER
BUREAU : 25 rue Sparks, -à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prévost
Ottawa, 5 mai

Le Monde Poétique
ABONNEMENT : 18 fr. par An
REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE
— PREMIÈRE ANNÉE —
BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS
ABONNEMENT : 18 fr. par An
LE MONDE POÉTIQUE PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.

Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin.* — Dans l'air léger : *Leconte de Lisle.* — Chansons andalouses *José Maria de Heredia.*—La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lassenthal.*—Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg.* — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2
Le Principe poétique : *Emile Blémont* (d'après Edgar Poë).—Flux et Reflux : *François Coppée.* Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin.*—Euthanasie : *Paul Bourget.*—De la Poésie malaise : *Arsène Meyra.* — Chronique dramatique, Chronique musicale, Nécrologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 3
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin.*—A l'Implacable : *Armand Silvestre.* — Calabrun (Crépuscule) : *Théodor Aubanel.* — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Kisler.*— L'Ombre de Cornélie : *Frédéric Plessis.* — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4
Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Zénon-Fière.*—Alpesse : *Grandmougin.* — La Poésie du Rigvéda : *P.-E. Foucaux*, professeur au Collège de France. Larmes : *Dorchain.* — Foi : *Alcide Lemaître.* La Poésie portugaise : *Mariano Pina.*—Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs

Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique,
14, RUE SÉGUIER, A PARIS
Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque mandat ou timbres-poste.

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ
PILULES GUILLIÉ
PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses* et *rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.30 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHES CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Marton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptemet exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.
E. CHEVRIER, proprietaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

L'ORGANISME DE L'HOMME
Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, est artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux génitourinaire.

SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ GRATIS ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84 1 an

CONTRAT DES MALLES.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St Jovite, à commencer le 1er Janvier prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable.

Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à 6 a.m., et arriver à St Jovite à 11 a.m., à temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à Ste Agathe.

Elles quitteront St Jovite à 12:30 p.m. ou après l'arrivée de la malle de Ste Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ.

Des avis imprimés contenant de plus amples imformations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St Jovite.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.
Ottawa, 23 oct. 1885